



Benjamin, Jean-Charles et leurs vélos qui les conduiront autour du monde.

► Bourse du Jeune voyageur – Souvenir Jacques Vicart

Une étape dans leur vie

Deux cousins partagent la même envie d'aller à la rencontre des hommes. Un défi personnel, une action humanitaire et un geste écologique. Rencontre avec Benjamin et Jean-Charles Amalric.

Ils ont tous les deux suivi le même parcours professionnel au sein du bataillon de marins-pompiers de Marseille. Ils sont Tarnais de naissance et cousins germains. Pour leur licence FFCT, Benjamin, 33 ans et Jean-Charles, 24 ans, ont choisi un jeune club, l'Albi Cyclo Tourisme, où ils ont trouvé des briscards formés à la longue distance et aux voyages internationaux.

Ces jeunes voyageurs, quelle bouffée d'oxygène tout de même ! Ils nous parlent de pays du bout du monde, de voyages de vingt-six à trente mois, de l'hiver en Russie, de cols de 3 000, 4 000 mètres. Ils n'étaient pas cyclotouristes, ils ne le seront pas au sens où nous le pratiquons généralement, ils seront de grands voyageurs à vélo et garderont en eux le parfum des grands espaces...

Le vélo est un excellent compromis qui permet d'être autonomes, proches des gens et de parcourir de longues distances.

Dans quelques jours, vous prendrez la route pour réaliser votre projet baptisé Raid-Planète-Secours. Pourquoi avoir choisi le vélo ?

Le vélo est un moyen de locomotion universel, on en trouve dans le monde entier ; c'est un excellent compromis qui permet d'être autonomes, proches des gens et de parcourir de longues distances. Il porte à la fois la dimension écologique de notre projet et la dimension sportive. En outre, il nous permet de transporter facilement tout notre matériel.

Vous avez prévu des étapes de 100 km. Pensez-vous parvenir à maintenir ce rythme ?

Nous avons prévu de pédaler cinq jours sur sept et nous avons fixé cette distance pour nous donner une idée de la durée du voyage. Nous sommes attendus en divers points du monde pour nos actions humanitaires. Nous disposons de quelques contacts pour la traversée des océans en voiliers et il nous faut arriver sans retard aux ports.

Comment êtes-vous parvenus à déguster ces contacts ?

La chance et le bouche à oreille... Ainsi, dans le train, nous avons rencontré une jeune Nicaraguayenne. Elle fait partie d'une association qui s'occupe du droit des femmes dans son pays. Nous y sommes attendus ! Une seconde jeune femme rencontrée en Argentine au cours d'un voyage nous a mis en relation avec une ONG du Honduras. Nous interviendrons dans un orphelinat au Viêt Nam, un camp de boxe au Cambodge, une école de Kiev, un lycée bulgare, une école primaire serbe... En tout, quinze à vingt contacts. Outre l'initiation aux gestes de premiers secours, nous voulons donner de l'espoir à tous ces jeunes, leur montrer que l'on peut arriver à quelque chose quand on s'en donne les moyens et que l'on a des soutiens. Affirmer aussi que la solidarité est une valeur essentielle.

Comment vos familles ont-elles réagi à l'annonce du projet ?

Dans un premier temps, ce ne fut pas facile à faire admettre à nos parents. Mais lorsqu'ils ont vu notre détermination et le sérieux de l'organisation, ils se sont rendu compte que nous n'étions pas de doux rêveurs et nous ont soutenu à fond, tout comme nos frères et sœurs, qui d'ailleurs nous rejoindront sur le parcours.

Avez-vous pensé au retour ?

Benjamin : Ce qui est sûr, c'est que je n'envisage pas de reprendre mon métier de scaphandrier. Je suis prêt à foncer dans le monde de l'aventure et à faire partager mes connaissances.



Ils voyagent déjà sur le planisphère.



Avec le mannequin qu'ils emporteront en vue des formations aux premiers secours.

Jean-Charles : Je souhaite me reconverter pompier professionnel dans le Tarn, ou bien suivre une formation d'infirmier ou d'éducateur spécialisé... J'aurais également envie de construire une famille. Nous souhaitons tous les deux continuer à faire vivre notre association, faire voyager des jeunes qui véhiculeraient nos valeurs. ■

Texte et photos : Georges Golse

► Avec le soutien de la FFCT

Le vendredi 22 juin a eu lieu la signature de la convention avec la FFCT et la remise du chèque dans les locaux de la Maison des Sports de Marseille. En présence, de gauche à droite, de Mario Bellini, président du Comité départemental des Bouches-du-Rhône, Magali Aubert, de l'Agence Miss Eve Communications & Events, chargée de la promotion et correspondante officielle du Raid, Jean-Charles Amalric, et Jacques Fournier, représentant du Comité directeur de la FFCT. Benjamin, retenu par ses obligations professionnelles, était absent.

Extraits du projet

Trois mots d'ordres le définissent :

- Un message à faire passer : défi personnel, physique et moral, croire en soi et aller au bout de ses rêves.
- Un but écologique : ne pas utiliser de moyens motorisés. Sur terre le vélo, en mer la voile.
- Une action humanitaire : donner à tous les peuples rencontrés une sensibilisation aux gestes de premiers secours.

Plan de route

Départ : le 15 septembre 2012
 Distance : 44 000 km
 Évaluation : 811 jours de voyage :
 406 jours à vélo, 224 jours d'humanitaire,
 106 jours de repos, 75 jours de traversées
 Site : www.raidplanetesecours.com
 E-mail : raidplanetesecours@hotmail.fr

